

nos & successores nostri mutauerimus monetam nostram Meldensem quam tenemus ab eo faciendo fieri nouam, veterem reprobantes, nos ei vel successoribus suis hoc significabimus per quatuor menses ante, ut hominibus in feodis suis manentibus, in locis illis in quibus vetus moneta currere conuenient, faciat notificari, ut se liberent de veteri moneta. Ita tamen quod si nobilis vir Theobaldus Comes Campanie & successores sui facerent fieri nouas monetas veteribus reprobatis, nos & successores nostri quantum ad dominia & feoda & totam potestatem pradieti Comitis, statim possidimus monetam nostram Meldensem, quam ut supra dictum est tenemus ab eodem Domino Rege, veterem reprobare, & nouam facere, quod ut firmum & stabile permaneat presentes literas sigilli nostri munimine fecimus sigillari. Datum Parisiis Dominica Incarnationis 1225. mense Maio.

*Ordonnance sur le fait des Monnoyes, & Reglement tant de celles du Roy, En Iuin  
que des Prelats & Barons du Royaume, du mois de Iuin 1313.* 1313.

*Extrait tiré des Chartes du Tresor, & de la Layette Monetarior.*

**P**HILIPPES par la grace de Dieu Roy de France : A tous ceux qui ces presentes lettres verront, Salut. Comme pour le commun prouffit de nostre Royaume, & à la requeste des Prelats, Ducs, Comtes, & autres Barons, & du commun peuple de nostre Royaume deuant dit, nous ayons ordené à faire bonne monnoye, & à ramener & faire remettre & retourner nos monnoyes, & les monnoyes des Prelats, Ducs, Comtes & Barons de nostredit Royaume, qui ont droit de faire monnoyes en leurs terres, à leur cours & ancien estat: Sçauoir faisons à tous, que sur ce appellé avec nous, nostre Conseil & les Maistres de nos Monnoyes, grand plainte de bonnes gens des bonnes villes de nostre Royaume, sages & éprouuez en telles choses, auons eu traité, deliberation & accord, & fait certaines ordenances en la maniere cy-dessous escrete, lesquelles chascun endroit soy sera tenu à garder & faire tenir & garder, & sous certaines peines contenuës esdites ordenances.

Premierement, Nous auons ordené & ordenons que toutes monnoyes blanches & noires dehors de nostre Royaume, dorec-en-auant chieissent du tout, & n'ayent nul cours en nostre Royaume pour quelque prix que ce soit, fors au marc pour billon.

2. Item, pour eschener la contre-façon de nos monnoyes blanches, que les faufaires ont fait en arriere aux coins semblables aux nostres, & pource que icelles monnoyes blanches contrefaites, & les nostres par la volenté du peuple sont en si grand prix montées, que pource nos noires monnoyes ont esté fonduës & degastées, & seroient encore plus se plus estoit souffert. Pourquoy nous ne pourrions peupler ne remplir nostre Royaume de nos noires monnoyes, si comme la necessité le requiert durant le cours desdites blanches monnoyes: Nous auons ordené & ordenons que toutes blanches monnoyes faites à nostre coing desore-en-avant soient abbatuës du tout, & ne ayent nul cours, pour quelque prix que ce soit, fors au marc pour billon.

3. Item, pour les causes dessusdites nous auons ordené & ordenons, que toutes monnoyes d'or soient de nostre Royaume ou dehors, chieissent du tout & ne ayent nul cours pour quelque prix que ce soit, fors au marc pour billon, excepté nostre monnoye d'or à l'Aignel, laquelle nous faisons faire à present, & courra chascun denier d'or de telle monnoye à l'Aignel pour quinze sols tournois petits, & non pour plus, & tant seulement comme il nous plaira.

4. Item, que nos Tresoriers, nostre Chambre aux deniers, nos Seneschaulx, Baillifs, Preuosts, Fermiers & autres Receueurs de nostre Royaume quel que ils soient, ne preignent ne ne mettent, ne ne fassent prendre ne mettre par eux, ne par autres nulles monnoyes deffendues, fors que tournois, & parisifs petits, & les tournois petits pour tournois, & les bourgeois doubles, fors pour trois maillies parisifs, & les parisifs doubles & les tournois doubles courront pour le prix que ils ont couru: est à sçauoir, trois parisifs doubles pour deux deniers parisifs, & trois tournois doubles pour deux petits tournois bons, & tant seulement comme il nous plaira. Et iureront toutes les personnes dessusdites dedans les huit iours après ce que toutes les choses auront esté publiées, que toutes les choses contenuës en cet article garderont & tiendront, & riens pour quelque cause ou couleur que ce soit encontre ne fassent.

5. Item, pource que nosdites ordenances soient mieux tenuës & gardées, Nous auons ordené & ordenons, que en chacune bonne ville de nostre Royaume les Maistres des mestiers fassent assembler toutes les personnes des mestiers, & deuisé chascun mestier à part, & eux assemblez, que il de chascun mestier eslisent deux preudes-hommes & que iceux preudes-hommes fassent iurer sur saincts Euangiles chascun du mestier, que ils en toutes choses garderont bien & lealment, de tant comme à chacun appartiendra, que nosdites ordenances garderont & tiendront. Et que puis que ces presentes ordenances auront esté publiées, cil qui sera

trouué preignant ou mettant autre monnoye quelle que ce soit, fors les monnoyes dessusdites, & celles mesmes pour plus grand prix que dessus est dit, ou sus ce sera conuaincu par enqueste ou par preuue suffisamment, il perdra la monnoye, & avec ce, l'amendera à nostre volenté; & ly accuseur de chascune liure de la Monnoye fourfaite & accusée par luy aura cinq soulz.

6. Item, nous auons ordené & ordenons que nuls Orfeure ne Changeur, ne autres, ne rachace & affine, ne ne face rachacer ne affiner nulles monnoyes d'or ne d'argent blanches ne noires, ne nul argent en plate quel que il soit, sus peine de perdre l'argent, & d'estre punis comme faussaires, se il estoit seur & conuaincu par enqueste ou par preuue souffisamment, & à ceux qui accuseront celuy qui fera le contraire, trouueront ou enseigneront, nous donnons & octroyons le tiers de la forfaiture.

7. Item, que nul ne porte hors de nostre Royaume vaissellemés d'or & d'argent, se ce n'estoit Prelats, Barons, ou autres honorables persones, qui pour leur estat maintenir, ne se peuuent souffrir de vaissellement, ne ne pourront porter, fors tant seulement, pour leur vsage selon l'estat de chascun sans fraude.

8. Item, que nul ne porte or, argent ne billon, ne nulle monnoye quelle que elle soit hors de nostre Royaume, fors que les deniers d'or à l'Aignel, que nous faisons faire à present. se ce n'estoient pelerins ou autres personnes qui auront à faire hors de nostre Royaume, auxquels l'en laisseroit portant petits tournois ou petits parisés pour leurs despens souffisamment. Et celuy qui fera le contraire, ou fera faire, pour ce que il se puisse faire, se il est de ce conuaincu par preuue souffisamment par enqueste, il perdra l'or, l'argent, & le billon & la monnoye que il portera, & sera avec ce à nostre volenté, & mercy de cors & d'auoir: Et celuy qui trouuera & accusera, aura le tiers de ce qu'il accusera.

9. Item, que nul ne marchande, ne face marchander, ne face contracts à nulle monnoye d'or, ne autre, fors à celle qui courra. C'est à sçauoir, à soulz & à liures. Et qui sera trouué faisant le contraire, le vendeur perdra la marchandise, & le acheteur perdra le prix de la marchandise.

10. Item, que nul Orfeure, Changeur ne autres, ne puissent acheter argent, fors pour le prix quel'en le donra en nos Monnoyes, & mains pour liure tant seulement. Et que nul Orfeure ne autres ne puissent ouurer ne faire ouurer vaissellemens d'argent blanches ne pleines des le iour dessusdit, iusques à vn an, & que nuls ne puissent ouurer d'argent qui ne soit aussi bon que celuy que l'on dit argent le Roy. Et voulons & ordenons, que en chacune ville où il y aura Orfeures, ait vn seing propre pour seigner les ourages qui sont faits, & sera gardé par deux prudes-hommes, establis & esleuz à ce faire, & que l'vn seing ne ressemble l'autre; & qui se trouuera faisant le contraire, il perdra l'argent, & sera puni de cors & d'auoir.

11. Item, que nuls Changeurs ne autre, ne portent argent ne billon, fors que à nostre Monnoye, & à celle qui sera plus prochaine de leurs lieux, & que toutes manieres de monnoyes appartenans à billon, ils portent à nos Monnoyes plus prochaines, si comme dit est, sans recourre & sans trebucher, & qui fera le contraire, perdra l'or, l'argent & le billon, & sera à nostre volenté & mercy de corps & d'auoir.

12. Item, pource que ces Ordenances soient mieux tenuës & gardées, Nous donnons & octroyons de grace especialle, & tant seulement comme il nous plaira, à tous Prelats & Barons de nostre Royaume, toutes les forfaitures de monnoyes qui auendront en leurs terres où ils auront toute Iustice haute & basse, ou cas tant seulement où lesdites monnoyes seront trouuées prenant & mettant en telles manieres, toutes voyes que lesdits Prelats & Barons soient tenus de faire porter toutes les monnoyes forfaites en leurs terres, à nos Monnoyes & plus prochaines des lieux où elles seront fourfaites: Et se il estoit sceu que ils en fussent negligens ou deffailans, ou en leur defautes, le fairions faire en leurs terres par nos gens.

13. Item, pource que toutes manieres de gens soient plus douteux de faire contre ces presentes ordenances, nous faisons punir ceux qui seront trouuez auoir mezusé contre les ordenances des Monnoyes faites çà en arriere, par nous & nos predecesseurs, & à ce certains Commissaires & Enquesteurs seront establis de par nous & de par nos Barons.

14. Item, nous auons ordené & ordenons, commandons & deffendons que nuls Prelats, Barons ne autres de nostre Royaume, qui ont droit de faire monnoyes en leurs terres, ne facent ouurer ne commencer leur Monnoye, iusques à tant qu'ils ayent lettres tendans de nous, contenant comment & quand deuront ouurer.

15. Item, Nous auons ordené & ordenons, & commandons que nuls Prelats, & nuls Barons, puissent alegier ne empirer leurs monnoyes de prix, de loy, du poinct, & de l'estat ancien. Et se ils font le contraire, ils delors en auant auront leurs monnoyes forfaites à tousiours.

16. Item, que nuls Prelats, ne nuls Barons, ne facent faire monnoyes semblables aux nostres, que il n'y ait difference apperte deuers croiz & deuers la pille.

17. Item, que nulle monnoye ne soit prise ne mise és villes, ne és lieux où il n'a propre monnoye, fors que la nostre propre monnoye.

18. Item, Nous ordenons, & commandons & defendons sur peine de corps & d'auoir, à tous ceux qui font monnoyes, qu'ils ne fondent ny facent fondre nulles de nos monnoyes, ne de monnoyes de nos Barons, ne n'achetent illon d'icelles monnoyes, tant comme elles demourront en leur droit cours, & que elles ne soient abbatuës, & que antresi nuls ne la tresbuché.

19. Item, que les Maistres qui fairont les monnoyes des Prelats & Barons, soient tenus de jurer sur sainctes Euangiles, que ils ne fondront, ne feront fondre nulles des monnoyes dessusdites. Et se ils en faisoient le contraire, & ils en fussent atteints, ils seroient à nostre volenté & mercy de corps & d'auoir.

20. Item, en la terre des Prelats & des Barons qui ont monnoyes, ne doit courre nulle monnoye, fors la leur que ils tiennent de nous, ou les nostres propres. Et en la terre de ceux qui n'ont nulles monnoyes, fors que la nostre, ou celle qui de grande ancienneté, & par leur droit y ont accoustumé à courre. Et se aucun prenoit ou mettoit lesdites monnoyes contre les ordenances dessusdites, il perdrait la monnoye, & seroit puni de corps & d'auoir.

21. Item, pource que nulle Monnoye ne peut, ne ne doit estre sans garde: Nous auons ordené & ordenons, qu'en chascune Monnoye des Prelats & des Barons, aura vne propre garde de par nous à nos propres couts & despens; laquelle garde, pource que fraude contre nos ordenances, ne puisse estre faite, deliurera les deniers de tel poids comme il sera ordené, & sera à tous les achats d'argent & de billon, ne non le pourra fondre, & mettre à fournel, se nostredite garde n'est presente, parquoy l'en ne puit fondre nulles monnoyes contre nosdites ordenances. Et iront les Maistres de nos Monnoyes, par toutes les nos Monnoyes des Prelats & des Barons, & prendront les boëtes desdites Monnoyes, & en feront essay, pour scauoir si icelles monnoyes seront faites de tel poids & de telle loy, comme ils doiuent estre: Et se il auenoit que il faulst en la boëte de la Monnoye vn grain ou deux grains de loy, que celuy qui la monnoye fairoit fust tenu de faire autant large à les despens, pourquoy le profit du pueple ne venist à la bource des Barons. Nous en leur que font toutes les deffences & ordenances dessusdites, & chascune par soy, commandons estroitement estre tenuës & gardées, & sur les peines contenuës en icelles, de tous Prelats, Ducs, Comtes & Barons, & de tous nos autres leaulx iusticiables & subgiez de quelcunque condition que ils soient. Et pource que nul ne se puisse excuser d'ignorance: Nous mandons & commandons à tous Seneschaux, Baillifs, Preuosts, que il hastiuement & sans nul delay en leurs assises, & en toutes les bonnes villes de leurs Seneschauées, Baillies & Preuostez, & en leurs Ressorts, facent solemnellement publier, crier & preconizer toutes les ordenances & defences dessusdites, & icelles fermement garder & tenir en la maniere qu'elles sont cy-dessus esrites, & que de toute la teneur de ces presentes lettres, ils doignent copie sous leurs seals, à tous Prelats, Barons, & à tous les Capitouls, Consuls, Maieurs, Iurez & Escheuins de Villes, de leurs Seneschauls, Baillies & Preuostez, & de leurs Ressorts, & à tous autres qui les requerront, si que nul ne se puisse ne doie excuser dignement, & que ils preignent ou facent prendre de par nous les seremens contenus en nosdites ordenances, faire le doiuent. Et comme nous soions certains que par la deffaute & negligence de nos Seneschaux, Baillifs & Viguiers, Preuosts, Viscontes & Receueurs, & autres Iusticiables, les ordenances & deffences des Monnoyes, qui par nous & par nos predecesseurs ont esté faites çà en arriere, ont esté mal tenuës & mal gardées, pourquoy nos monnoyes ont esté fonduës & degastées, & nostre Royaume vuidé à grand dommage, sans nombre de nous & de nos subgiez: Nous voulons que ils sachent que nous auons deputé en chascune Seneschauée & Baillie, certaines personnes qui enquerront & scauront la verité des deffauts & negligences dessusdites, & des dommages qui en sont ensuis, & des negligences & deffauts, que il en ces presentes ordenances seront delore-en-auant, & secué & enquis la verité des commissions & pouuoir que nous leur auons donné, sus ce pour le temps passé, & pour le temps auenir. En tesmoing de laquelle chose, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes lettres. Donné à Pontoise l'an de grace mil trois cens & treize, au mois de Iuin.

### Iuramentum Magistrorum Monetarum.

*Extrait d'un vieux Memorial de la Cour des Monnoyes.*

**M**AGISTRI Monetarum presentes & posteri iurabunt quod ipsi non mercabuntur de facto monetarum, nec de facto billonum, nec facient mercari per se nec per alium. de dicto facto